



SOMMAIRE

Éditorial

Marie, Mère de douleur.

Parcours de formation

La grâce présuppose la nature : l'exercice des vertus.

Se connaître

ADMA à Surrey BC - Canada: *Interview avec SDB, Anthony Samson.*

Se fier, se confier, sourire

Lettre du Recteur Major Fr Ángel Fernández Artime : *S'abandonner, faire confiance, sourire !*

Formation des aspirants ADMA

Qui nous sommes et quel est notre but.

Chroniques de famille

- Canada : ADMA à Toronto.

- Portugal 2024: IX Congrès international de Marie Auxiliatrice.

ÉDITORIAL

MARIE, MÈRE DE DOULEUR

Chers amis de l'ADMA,

Nous sommes pleinement plongés dans le temps du Carême qui nous prépare à la célébration de la mystique chrétienne, centrée sur la passion, la mort et la résurrection de notre Seigneur Jésus-Christ. Pour atteindre la lumière, il faut passer par la croix.

Dans son message pour vivre le Carême cette année, le pape François nous invite à contempler l'expérience de la Transfiguration, où la voix qui s'est fait entendre de la nuée a dit : **"Écoutez-le"** (Mt 17, 5). La première indication est donc très claire : **écoutez Jésus**. Le Carême est un temps de grâce pour écouter Celui qui nous parle. Et comment nous parle-t-il ? Tout d'abord, dans la Parole de Dieu, que l'Église nous offre dans la liturgie. Ne la laissons pas tomber dans l'oreille d'un sourd. Si nous ne pouvons pas toujours assister à la messe, méditons les lectures bibliques quotidiennes, même avec l'aide d'Internet. En plus de nous parler dans les Écritures, le Seigneur le fait à travers nos frères et sœurs, en particulier dans les visages et les histoires de ceux qui sont dans le besoin.

Un peu plus loin, la même voix dit : **"Levez-vous, n'ayez pas peur"**. *En levant les yeux, ils ne virent personne d'autre que Jésus seul* (Mt 17, 6-8). Voici la deuxième indication pour ce Carême : ne pas se réfugier dans une religiosité faite d'événements extraordinaires, d'expériences suggestives, de peur d'affronter la réalité avec ses luttes quotidiennes,

ses difficultés et ses contradictions. **La lumière que Jésus montre aux disciples est un avant-goût de la gloire pascale, et c'est vers elle que nous devons aller, en le suivant "seuls"**. Le Carême est orienté vers Pâques. La "retraite" n'est pas une fin en soi, mais elle nous prépare **à vivre la passion et la croix avec foi, espérance et amour, jusqu'à la résurrection.**

Il n'est pas facile d'affronter les difficultés, de surmonter les obstacles, d'expérimenter la souffrance que la vie quotidienne nous présente. C'est pourquoi nous contemplons Marie, la mère douloureuse. Personne ne peut comprendre nos "douleurs" comme elle. Nous savons que dans le plan salvifique de Dieu (cf. Lc 2, 34-35), elles sont associées au Christ crucifié et à la Vierge des Douleurs, tout comme elles le sont dans la liturgie et la piété populaire.

De même que le Christ est *"l'homme des douleurs"* (Is 53,3) et qu'il a pris sur lui toutes les douleurs du monde pour *"réconcilier avec lui tous les êtres, ceux du ciel et ceux de la terre, en faisant la paix par le sang de sa croix"* (Col 1,20), de même Marie est la *"femme des douleurs"*, que Dieu a voulu associer à son Fils, en tant que mère et participante à sa Passion.

En ce temps de pénitence, nous pouvons affirmer de manière particulière que toute la vie de la Vierge, depuis le début de la vie terrestre de Jésus, a été mise en jeu en participant au rejet de son Fils (cf. Lc 2, 35). Cependant, la piété du peuple chrétien a indiqué au fil du temps sept épisodes principaux de la vie douloureuse de la Mère et les a considérés comme les **"sept douleurs"** de la Vierge Marie.

C'est ainsi que, sur le modèle de la Via Crucis, est né l'exercice de piété de la Via Matris dolorosae, ou simplement Via Matris, approuvé par le Siècle

apostolique. À partir du XVI^e siècle, on trouve des formes naissantes de la Via Matris, mais dans sa forme actuelle, elle n'est pas antérieure au XIX^e siècle. L'intuition fondamentale est de considérer toute la vie de la Vierge, depuis l'annonce prophétique de Siméon (cf. Lc 2, 34-35) jusqu'à la mort et à l'ensevelissement de son Fils, comme un chemin de foi et de douleur : un chemin articulé en sept "saisons", qui correspondent aux "sept douleurs" de la Mère du Seigneur.

L'exercice de piété de la Via Matris s'harmonise bien avec certains thèmes de l'itinéraire du Carême. De même que la douleur de la Vierge trouve sa cause dans le rejet que le Christ a subi de la part des hommes, la Via Matris renvoie constamment et nécessairement au mystère du Christ, serviteur souffrant du Seigneur (cf. Is 52, 13-53, 12), rejeté par son propre peuple (cf. Jn 1, 11 ; Lc 2, 1-7 ; 2, 34-35 ; 4, 28-29 ; Mt 26, 47-56 ; Ac 12, 1-5). Elle renvoie également au mystère de l'Église : les stations de la Via Matris sont des étapes du chemin de foi et de douleur par lequel la Vierge a précédé l'Église. La Via Matris a pour expression la plus haute la 'Pietà'.

Chers amis, je vous invite à prier ensemble Marie pour tant de personnes souffrantes dans notre monde : ***ô Dieu, tu as voulu que sa Mère douloureuse soit présente avec ton Fils, élevé sur la croix : fais que, unis à elle dans la passion du Christ, nous puissions participer à la gloire de la résurrection. Qui vit et qui vivra dans les siècles des siècles.***

Saint Carême pour tous dans le regard de Marie.

Renato Valera,
 président de l'ADMA Valdocco.

Alejandro Guevara,
 animateur spirituel ADMA Valdocco.



"La lumière que Jésus montre aux disciples est un avant-goût de la gloire pascale..."

PARCOURS DE FORMATION

LA GRÂCE PRÉSUPPOSE LA NATURE : L'EXERCICE DES VERTUS

Parallèlement à la lutte contre les tentations les plus courantes, nous sommes appelés à favoriser l'action de l'Esprit Saint à travers les vertus. En particulier, **l'humilité et la douceur**, traits de caractère de Jésus, nous aideront : *"Apprenez de moi qui suis doux et humble de cœur"* (Mt 11, 25-30).

Comme le dit Saint François de Sales : *"Supportez avec douceur les petites injustices, les petits inconvénients, les pertes de peu d'importance qui se produisent chaque jour. Ces petites occasions vécues avec amour vous mériteront le cœur de Dieu et le feront vôtre"*.

Nous comprendrons mieux comment le développement des vertus peut nous aider à grandir dans la paix et l'amour : patience, douceur, humilité, pauvreté d'esprit (même au milieu des richesses) en évitant la médisance et le jugement.

Nous chercherons non seulement à aimer les autres, mais à faire en sorte que les autres se sentent aimés, en puisant dans la grande richesse de la spiritualité salésienne et de Don Bosco : **l'amour bienveillant, le travail infatigable, la tempérance et l'optimisme salésiens**. Souvenons-nous des trois mots du pape François : **permission, excuse, merci**.

1. Qu'est-ce que l'humilité ?

Le mot grec pour humilité utilisé dans le Magnificat (*"il a regardé l'humilité de sa servante"* Lc. 1, 48) et dans l'hymne christologique de St Paul aux Philippiens (*"il s'est humilié lui-même en devenant obéissant jusqu'à la mort"* Phil. 2, 8) est le nom *tapeinòs* et le verbe *tapeinò*. Lorsque j'étais enfant et que je lisais Mickey Mouse, dans les histoires de l'oncle Scrooge, il y avait des épisodes concernant la perte de son immense fortune ; chaque fois que de telles situations se produisaient, le commentaire de l'oncle Scrooge était : "me tapino" (moi, pauvre homme !). D'où vient cette expression et quel est son sens ? Dans l'étude de la langue grecque, le terme *tapeinòs* a cinq significations selon le contexte :

1. **de la place**, bas, déprimé ; **de la stature**, petit ;

2. **de personne** basse, humiliée, soumise, et encore **basse**, humble, mesquine, petite, pauvre, faible ;

3. **spirituellement** déprimé, découragé ;

4. **moralement** méchant, lâche, modeste, humble ;

5. **de bien matériel** modeste, bas, pauvre.



La référence sémantique des contextes du Magnificat et de l'Hymne aux Philippiens est celle de la personne. Dans le cas de Marie, humble, basse, pauvre et faible, dans le cas de Jésus, humble et soumis. Les deux contextes nous aident à comprendre en profondeur le sens de l'humilité, l'un aidant à expliquer l'autre. Pour être humble comme Marie et trouver ainsi la complaisance de Dieu, il faut être humble et soumis, comme l'a été Jésus au moment de sa mort sur la croix, son abaissement le plus extrême. En somme, il n'y a pas d'humilité sans humiliation, ces deux réalités semblent directement proportionnelles. Si l'on est faible et pauvre en réalité ou si l'on se sent tel, c'est bien le moment où l'on peut être élevé : *"celui qui est élevé sera abaissé (tapeinò) et celui qui s'abaisse (tapeinò) sera élevé"* Lc. 14, 11. C'est vraiment l'éloge de la fragilité, une situation dans laquelle Dieu peut entrer, planter sa tente, construire sa demeure et l'habiter.

2. Quel est le sens du passage "Apprenez de moi que je suis doux et humble de cœur" (Mt 11,25-30) ?

Le passage est placé à la fin du chapitre 11 et est précédé par l'envoi par Jean-Baptiste de deux disciples à Jésus pour lui demander s'il était bien le Messie. Jean, qui était le cousin de Jésus, choisi pour être son messager, qui l'avait reconnu depuis qu'il était dans le sein de sa mère Elisabeth, qui exultait de joie lors de la visite de Jésus dans le sein de Marie, demande maintenant s'il est *"celui qui doit venir, ou s'il faut en attendre un autre"*. Jésus répond par les caractéristiques du Messie mentionnées par le prophète Isaïe : **les aveugles recouvrent la vue, les estropiés marchent, la bonne nouvelle est annoncée**

aux pauvres... À cette question, Jésus ajoute un éloge de son cousin et une confirmation de sa mission de précurseur. Le contraste est vraiment fort entre l'annonce exigeante du Baptiste pour la conversion et le manque d'acceptation de son message et de ce que Jésus lui-même annonce. En effet, les villes situées au bord du lac de Galilée, où de nombreux miracles ont eu lieu, n'ont pas cru en la puissance du Christ.

Immédiatement après, le passage est suivi de la dispute avec les pharisiens au sujet du sabbat et du temple. Jésus, Seigneur également du sabbat, répète : **"C'est la miséricorde que je veux et non les sacrifices"**.

Entre ces deux passages se trouve le présent texte. Reconnaître Jésus comme le Messie, accéder à sa relation filiale avec le Père, le connaître en profondeur au point d'en faire l'expérience : ce n'est pas le fruit d'un effort humain, ce n'est pas lié à la connaissance et à l'observance de la loi, ce n'est pas obtenu par une ascèse exigeante, cela dépasse la dureté de cœur qui consiste à ne pas accepter ses miracles. C'est un don gratuit du Père (qui lui a plu), à tel point que Jésus le remercie par une confession publique sous forme de prière à l'intention de tous : **"Béni sois-tu, Père, Seigneur du ciel et de la terre, parce que tu as caché ces choses aux sages et aux intelligents et que tu les as révélées aux tout-petits"**. Seuls les petits, les pauvres, les humbles peuvent avoir accès à la connaissance de Dieu. Les grands, les riches, les orgueilleux, les imbus d'eux-mêmes, ceux qui ne comptent que sur leurs propres forces, ceux qui se suffisent à eux-mêmes, ne pourront jamais connaître la largeur, l'étendue et la profondeur de l'amour de Dieu. Et voici l'élan de Jésus : **"Tout m'a été donné par mon Père, et personne ne connaît le Fils si ce n'est le Père, personne ne connaît le Père si ce n'est le Fils et celui à qui le Fils veut bien le révéler"**. La relation Père-Fils est une relation globale : tout est donné par le Père et le Fils. Et la connaissance que Jésus a du Père est unique : c'est Lui, l'Unique Enfant du Père, engendré et non créé, de la même substance, dans le sein du Père depuis l'éternité et pour toujours, qui s'incarne, se fait homme, s'abaisse jusqu'à la mort sur une croix, révèle le visage du Père parce qu'il ne fait qu'un avec Lui. Il n'y a pas d'accès au Père si ce n'est par la personne divine du Verbe incarné.

Et voici l'invitation faite à tous les hommes dans leur

fragilité existentielle : **"Venez à moi, vous tous qui peinez et qui êtes fatigués, et je vous donnerai du repos"**.

La fatigue et la lassitude sont deux situations de vie souvent présentes chez l'être humain, elles ne concernent pas seulement la dimension physique, bien plus la dimension morale, existentielle, spirituelle. Nous ne pouvons pas ne pas penser à l'angoisse des pandémies, à l'absurdité des guerres, à l'incertitude économique, à la difficulté de grandir, d'assumer de nouvelles responsabilités, à la maladie et à la vieillesse. Dans ces deux termes fatigués et las se retrouvent les hommes et les femmes de toutes les latitudes et de toutes les époques. Face à la dure réalité, à l'histoire adverse, il y a l'annonce éclatante du soulagement de Jésus. Nous nous demandons : mais qui viendra à notre secours ? Qui nous délivrera ? Jésus répond avec tendresse : Je vous donnerai du repos. Je vais éteindre votre soif, je vais vous donner cette eau vive qui éteint votre soif de vie éternelle. Je vous laverai les pieds et je vous servirai. Ne voyez-vous pas cela ? En ce moment, une chose nouvelle est en train de bourgeonner.

Prenez mon joug sur vous. Jésus nous donne un fardeau, c'est son fardeau, il devient un fardeau pour nous. Le joug est un outil en bois qui sert à conduire les animaux deux par deux. Le joug est toujours double : l'un est Jésus et l'autre est nous. On n'est jamais seul. L'image d'être deux par deux avec Jésus est belle, les fardeaux sont partagés. C'est pourquoi il est dit à la fin que son joug est léger (il y a lui en binôme avec moi) et son fardeau léger (parce qu'il porte la partie la plus lourde, c'est lui qui porte la croix pour nous). Nous sommes appelés à être des Cyrénéens avec lui, des Cyrénéens de sa croix mais aussi de sa joie.

Le verset 29 contient un enseignement : **"Mettez-vous à mon école, car je suis doux et humble de cœur (tapeinòs), et vous trouverez le repos de vos âmes"**. On reconnaît le Maître et Seigneur s'il nous met à son école de douceur et d'humilité, si nous sommes doux et gentils comme l'Agneau immolé et condamnés, humiliés, maltraités, vilipendés comme le Crucifié. Le prix de l'humilité est l'humiliation, le fruit le salut et la joie.



3. Que dit Saint François de Sales de l'humilité et de la douceur ?

La véritable humilité est généreuse. Car plus l'humilité nous fait nous abaisser par la connaissance du néant que nous sommes pour nous-mêmes, plus elle nous fait apprécier les biens que Dieu a mis en nous, en particulier la foi, l'espérance, l'amour et cette certaine capacité qu'Il nous a donnée de nous unir à Lui par la grâce. Cette appréciation que l'humilité fait des dons de Dieu est le fondement de la générosité d'esprit. L'humilité nous convainc que nous ne pouvons rien faire par nous-mêmes parce qu'elle nous fait reconnaître notre misère et nos limites. La générosité, à son tour, nous fait dire avec saint Paul : **“Je puis tout en Celui qui me donne la force”**. L'humilité nous fait nous méfier de nous-mêmes, la générosité nous fait faire confiance à Dieu, ces deux vertus sont tellement unies l'une à l'autre qu'il ne peut y avoir l'une sans l'autre, et qu'elles ne peuvent jamais être séparées. L'humilité est reconnaissante : ce n'est pas la véritable humilité qui nous empêche de voir ce que Dieu a mis de bon en nous. Car les dons de Dieu doivent être reconnus et estimés. Se connaître soi-même signifie, certes, reconnaître sa propre maigreur, mais aussi la grande dignité que Dieu a mise en nous en nous créant à son image et à sa ressemblance, capables de nous unir à lui et dotés d'un certain instinct qui nous fait tendre et aspirer à cette union. La véritable humilité est pleine d'amour et au service de l'amour, à tel point que l'on peut dire que la charité est une humilité montante et que l'humilité est une charité descendante. L'humilité cache et couvre les vertus pour les conserver, les laisse voir quand l'amour l'exige. Ainsi, elle ne fait pas étalage de ses dons, mais lorsque la charité l'exige, elle sait donner au prochain avec franchise et douceur non seulement ce qui lui est utile, mais aussi ce qui lui plaît. Ainsi, toutes les formes d'humilité qui portent préjudice à la charité sont certainement fausses. Encore une fois, la véritable humilité est douce, forte, sereine et malléable : marcher avec simplicité sur ce chemin nous rendra agréables à Dieu, parce qu'Il se plaît dans les cœurs humbles.

C'est pourquoi je vous exhorte à être joyeusement humbles devant Dieu, mais aussi devant le monde. Ne cherchez pas l'humilité visible, mais ne l'évitez pas non plus lorsque l'occasion se présente, et surtout accueillez-la toujours avec joie. Veillez

cependant à ce que votre humilité extérieure soit toujours l'expression fidèle de votre cœur.

Chérissez votre petitesse avec amour car Dieu la regarde avec délice et combien il trouve cette humilité dans votre cœur le remplit de grâce. Aimez votre pauvreté, réjouissez-vous d'être vides pour que le Seigneur vous remplisse de son Royaume. Nourrissez donc votre âme d'un esprit d'humble et cordiale confiance en Dieu, et à mesure que vous vous découvrez frêles et misérables, apprenez à espérer plus courageusement en Lui. Vous pratiquerez ainsi une grande humilité, généreuse et tranquille. Au service de Dieu, elle vous maintiendra dans une liberté filiale et amoureuse sans aigrir votre cœur et gardera en vous un esprit de sainte joie. (Cf. Retraites spirituelles, V, 2-4 ; VIII, 14 ; III, 20. Introduction à la vie dévote (Philothée) III, 5. Lettres du 1-11-1604 ; 1607 ; 8-1608).

“Apprenez de moi que je suis doux et humble de cœur”, dit le Seigneur Jésus, en nous recommandant ces deux vertus qui ont particulièrement brillé dans sa personne. Il nous montre ainsi que ce n'est que par la douceur et l'humilité que notre cœur peut l'imiter et se consacrer à son service. Car le saint amour n'est jamais séparé de ces deux vertus, de même qu'elles ne sont jamais sans le saint amour. Gardons toujours à l'esprit que cette vie terrestre est un voyage vers le bienheureux ; ne nous fâchons donc pas en chemin les uns contre les autres, mais marchons tranquillement et en paix avec nos frères et compagnons de voyage. Si cela vous est possible, ne vous inquiétez pas du tout et n'ouvrez jamais votre cœur à la colère, pour quelque raison que ce soit, car la colère de l'homme n'accomplit pas la justice de Dieu. Il vaut mieux apprendre à vivre sans colère que de vouloir en user avec modération et équilibre. Et lorsque, à cause de notre faiblesse, la colère nous surprend, il vaut mieux la repousser immédiatement que de vouloir entrer en négociation avec elle pour que, pour un peu d'espace que vous lui donnez dans votre cœur, elle en devienne immédiatement le maître. Comment maîtriser la colère ? Par un effort sérieux, mais un effort calme, sans violence ni précipitation, car le cœur agité ne peut être maître de lui-même. Cela vous aidera aussi à invoquer l'aide de Dieu, mais même cette demande doit être faite avec douceur et calme, jamais avec violence. Si vous vous rendez compte que vous vous êtes laissé aller à la colère contre quelqu'un,

rattrapez-la immédiatement en faisant preuve de plus de douceur à son égard. Et pour apprendre à le faire, lorsque vous vous trouvez dans le calme et sans motif de colère, faites le plein de douceur et d'affabilité dans vos paroles comme dans vos actes. Veillez à ce que la douceur ne soit pas seulement sur vos lèvres, mais aussi au plus profond de votre âme, non seulement envers les étrangers, mais aussi envers les membres de votre famille et vos proches. Préparez donc chaque matin votre cœur à la douceur, à l'amabilité et à la tranquillité, puis, au cours de la journée, rappelez-le de temps en temps à ces dispositions intérieures. Entraînez-vous à cet exercice particulier de la douceur, non seulement pour les occasions extraordinaires, mais aussi pour les petits accidents de la vie quotidienne. Préparez-vous à cela avec une âme calme et sereine. S'il vous arrive de manquer de douceur, ne vous mettez pas en colère, mais humiliez-vous et recommencez vos efforts. Dans vos actions, soyez calmes et équilibrés ; essayez de ne jamais rompre la paix avec qui que ce soit. Ce que vous voyez que vous pouvez accomplir avec amour, accomplissez-le, mais ce qui ne peut être fait sans conflit ou sans susciter la discorde, laissez-le tomber. Il peut nous arriver, dans la vie quotidienne, d'avoir affaire à des personnes qui nous irritent en étant en désaccord avec nous ou en nous gênant : **c'est le moment d'exercer une vraie douceur, sachant bien que l'amour se manifeste en faisant toujours du bien à quelqu'un, même si nous n'en éprouvons pas de plaisir.** (Cf. Introduction à la vie dévote (Philothée) II, 8 ; Lettres du 26-10-1612 ; 2-1609 ; 10-11-1616 ; 16-12-1619).

4. Que peut nous apprendre une pauvre petite Salésienne Coopératrice (Vera de Jésus) ?

Vera : *O mon Jésus, je n'ai rien à vous donner, je ne trouve rien d'autre que vos propres Dons et je vous les offre, j'ai l'intention de vous les offrir par le Cœur de votre et de ma douce Mère avec ma pauvre volonté. Ô Jésus, fais que tu me détruises mais que je ne te résiste pas, rends-moi humble, prends mon cœur tout entier : qu'il ne batte que pour Toi et que je Te dise à chaque battement que je T'aime, que je déteste le péché. Ma vie, que je n'aie pas d'autre vie que la tienne, pas d'autre soupir que le tien, pas d'autre souffle que le tien.*

Jésus : *"Au nom sacré de l'obéissance, écoutez ma Voix : c'est la Croix, c'est l'Amour. Mon Amour et Ma Croix ne t'abandonneront jamais, ainsi sera MA VOIX. Accepte-la par obéissance, par amour et dans un esprit d'humilité et de pénitence. Voici que je suis en toi dans l'amour et la douleur, l'amour de la douleur. Cette Voix, ma Voix, sera le feu qui vous purifiera. Je veux que MON TEMPLE brûle, brûle, se consume pour Moi. Remercie-moi, mon enfant, que l'amour de mon Père soit grand pour toi. Demain, à la Sainte Messe, tu apporteras Mes Dons, les Dons du Cœur de Ma Mère, et tu les uniras à tes misères, à ton néant, à ton cœur trop petit. Je prendrai tout. Souviens-toi : le vin et l'eau. Dans ce mystère, il y a l'union, le don. Ce n'est qu'avec Moi que l'offrande s'élève vers Dieu le Père. Ô mon enfant, immerge-toi dans mon amour. Seule ma grâce te soutiendra. Regarde-moi sur la Croix, aime-moi sur la Croix, attache-toi sur la Croix : je t'attire à moi, Jésus. Fais tout en mon nom et pour mon amour. Quand la fatigue t'écrase, invoque-moi : je t'aiderai ! (Porte-moi avec toi, 117).*

Jésus : *"Don de Dieu, Don d'Amour. Mon Amour n'a pas de frontières, pas de barrières. Ce ne sont pas tes misères qui empêchent Ma Grâce en toi car Ma Grâce est AMOUR. Ce sont tes doutes, tes incertitudes, les limites que tu mets à ton abandon à MOI : Jésus ! Comme tu es fragile, Mon enfant ! Viens à Moi : Je suis la FORCE, ta force. Pensez au Tabernacle. Tu crois en MA PRÉSENCE dans le Tabernacle. Croyez en MOI, votre Jésus ne vous trompe pas. C'est MOI, Jésus ! Je parlerais à tout pécheur s'il avait foi en Moi, s'il croyait en Moi, en Mon Amour. Je me montrerais à lui comme je l'ai fait autrefois, même dans ma Sainte Humanité, mais il ne croirait toujours pas parce qu'il n'a pas la Foi. Si la Foi a grandi en vous, sachez que c'est Mon Don ! Croyez-Moi qui vous parle et ne demandez rien de plus, n'expliquez pas pourquoi : c'est ainsi qu'il a plu à MON PÈRE, c'est ainsi qu'il Me plaît. Reçois dans l'humilité et la gratitude Ma Voix. Reviens à Moi, abandonne-toi à Mon Amour. Sentez Ma Croix, sentez Mon Joug ! Laisse-toi pénétrer par Moi". (Porte-moi avec toi, 120).*

Vera : *O Jésus, donne-moi la douleur des péchés, un AMOUR pur et saint, donne-moi le don de l'humilité et de l'obéissance. Ô Jésus, donne-moi "tout" parce que je n'ai rien. Merci. (Emmenez-moi avec vous, 122).*

Jésus : *"Maintenant, mon enfant, écoute-moi : c'est la volonté de mon Père que tu sois recueilli, que tu*



“Ô Jésus, donnez-moi la douleur des péchés, un AMOUR pur et saint...”

*m’attendes humblement. Je t’appelle pour accomplir une mission. Ne crains pas, tu en as la force. Je te conduirai par des chemins rudes et sinueux, mais à la fin tu Me reconnaîtras parce que Je serai là à t’attendre. Oui, c’est Jésus des Tabernacles qui parle, qui appelle : “**Je suis**”. Vous n’avez rien à faire, pour l’instant, que de m’attendre. Je prépare “mes chemins” par lesquels toi et beaucoup d’autres âmes se mettront en route.*

*Je te veux pour MOI SEUL, je te retire du monde et des affections. Remets “**tout et tous**” entre Mes Mains de Père, les membres de ta famille et Je penserai à eux, mais toi, tu ne penses qu’à Moi et toujours à Moi. Tu devras “t’éloigner” de ce monde, le quitter pour Moi, te détacher pour Moi. L’Épouse n’est pas de l’Époux si elle n’est pas crucifiée avec Lui. Je t’attire vers la folie de la Croix.*

Tu vois, je te fais “don” de mes richesses, de mes passions : passion d’Amour, de Douleur ; sacrifice, offrande, immolation de mon Sang.

Ma pauvre fille, tu ne vois encore rien de tout cela ! Moi, Jésus, Voie, Vérité, Vie, je t’annoncerai beaucoup de choses en temps voulu. Reste dans l’humilité, dans mon Amour, dans ma Grâce. Par le pardon de vos péchés, Je vous ai rachetés, par le lavage de Mon Sang, Je vous ai purifiés hier, aujourd’hui, toujours.

Vous avez besoin de ce baptême de Sang chaque jour et cela ne se produit que dans Mon Sang. Prépare-toi, ma fille, bientôt je viendrai à toi. Il a plu à Mon Père, il Lui plaît encore d’utiliser les créatures les plus pauvres et les plus désagréables, mais rachetées par Mon Sang, pour Sa volonté. Tu n’es trop “rien” et c’est pour cela que tu as peur. Je vous ai dit que je vous parlais dans le Cœur de ma Mère, et à travers cette épée qui transperce son Cœur de Mère, ma Voix vous parvient. C’est d’elle que vous m’entendez. Maintenant, priez, priez Mon Père pour qu’il lui plaise d’exaucer vos prières.

Lorsqu’ils parviendront au Trône de Mon Père, ils devront avoir le parfum de l’encens. Demandez-Moi l’encens dans vos prières et ensuite unissez-les à celles de l’Église, du Pape ; portez-les au Père Gabriel pour qu’il me les offre. Demandez Mon Royaume, Ma Volonté, Mon Amour, Ma Grâce, Ma Bénédiction sur toute l’humanité. Vers le soir, je descends dans le monde, parmi les âmes et je les regarde, je les cherche... Oui, je descends avec ma Grâce dans les âmes qui m’ont servi, j’infuse la paix et la sérénité dans leurs cœurs : elles sont “mon trésor” sur la terre. Le Père Gabriel parlera aux âmes par Ma bouche, et Ma Voix passera dans les cœurs. Pour cela, ton cœur doit souffrir, il doit saigner. Envoie-le au Père Gabriel pour qu’il me l’offre dans le Cœur de Ma Mère des Douleurs. Écris ceci pour qu’il puisse connaître Mes Désirs. À d’autres âmes, je dirai Mon Amour, je les utiliserai pour embrasser tout le monde.

Concluez par cette bénédiction particulière : Je vous veux tous, Je vous veux sauvés, Je vous veux dans Mon Royaume. Oui, ma fille, je suis ton Jésus bien-aimé, oui, oui, c’est moi : Jésus. (Emmenez-moi avec vous, 128).

Pour la prière et la méditation personnelles

- 1) Est-ce que je supporte les petites injustices ou les échecs quotidiens avec patience et douceur ?
- 2) Dans les difficultés, est-ce que je m’effondre et me mets en colère contre moi-même, laissant mon orgueil m’envahir, ou est-ce que je m’abandonne à Dieu et me dis : “**Je peux tout en celui qui me donne la force**” ?
- 3) Lorsque je suis fatigué et épuisé, est-ce que je demande l’aide de Jésus dans la prière, certain que je peux m’associer à Lui et qu’il portera mes fardeaux ?

Engagement mensuel

Je m’engage à ne pas me plaindre face aux difficultés et aux imprévus et à dire “**Jésus, j’ai confiance en toi**” et “**Tout ce que je peux en Celui qui me donne la force**”.

SE CONNAÎTRE

INTERVIEW AVEC SDB, ANTHONY SAMSON ANIMATEUR ADMA DE SURREY, BC - CANADA



Tout d'abord, nous aimerions que vous nous parliez brièvement de vous

- D'où venez-vous ?

Je viens d'une paroisse salésienne en Inde, appelée Notre Dame des Lourdes (fondée il y a environ 90 ans) à Madras/Chennai. Étant dans une paroisse salésienne, j'ai connu les salésiens dans ma petite enfance. C'est une paroisse multiculturelle et multilingue et lorsque j'étudiais à l'école Don Bosco, le catéchiste a demandé qui aimerait rejoindre la congrégation et j'ai dit oui. C'est là que j'ai appris à aimer Notre Mère et à m'occuper des jeunes pauvres et abandonnés.

- Quelle est votre histoire et votre expérience de la vie et de la foi ?

Après mon ordination sacerdotale et une courte période en Inde, je suis allé en Tanzanie en tant que missionnaire et professeur de philosophie au noviciat de Mushi. Deux ans plus tard, je suis retourné en Inde et je suis allé enseigner la philosophie au Sri Lanka. Ensuite, je suis retourné en Inde et j'ai enseigné dans un séminaire dans les diocèses et aussi dans de nombreux philosophes dans les 11 provinces salésiennes de l'Inde.

On m'a également demandé d'aider dans les catacombes de San Callisto à Rome pendant deux ans. Je suis également allé en Écosse pour étudier la psychologie, puis à l'UPS à Rome pour quelques cours alors que j'étais encore dans les catacombes. Ensuite, je suis allée à Palerme, une ville pleine d'immigrants, où l'on m'a demandé d'aider et où je suis restée pendant cinq ans. J'ai également eu la chance de faire un doctorat en psychologie à l'UNIPA.

Après 11 ans et demi en Italie, j'ai eu l'occasion de venir au Canada, à Surrey, de 2017 à aujourd'hui.

Et maintenant, ADMA...

- Comment et où l'associationnisme s'est-il développé dans votre province/région ?

À Chennai, il y a une paroisse Don Bosco et le curé était enthousiaste à propos de l'ADMA, et c'est là

que je suis entré en contact avec l'association. Par la suite, de nombreuses paroisses de ma province ont commencé à adhérer à l'ADMA.

Au Canada, en revanche, l'ADMA était peu comprise et peu connue. Dans la paroisse où je me trouve actuellement, il y avait un petit groupe d'anciens élèves. Leurs épouses voulaient également participer aux prières et aux activités et elles ont donc créé un groupe qui utilisait le nom ADMA, même s'il n'y avait pas de reconnaissance officielle. Lorsque je suis arrivé ici, j'ai essayé de leur expliquer ce que l'ADMA signifiait vraiment et ce qu'elle était.

En 2021 nous avons reçu la lettre d'érection du groupe ADMA et en 2022 nous avons fait beaucoup de préparation, les gens se sont inscrits et dans la paroisse beaucoup de personnes ont exprimé leur intérêt pour le groupe ADMA, mais seulement 22 personnes se sont présentées aux sessions de formation et elles ont suivi un cours de formation avec les conseils fournis par la Primaire ADMA et quelques animateurs salésiens américains. Mon idée était que le premier groupe ait une formation solide. Au final, 17 ont fait profession le 24 mai 2022, tous jeunes adultes, certains mariés (il y a aussi quelques couples).

Il y a maintenant 27 personnes en formation pour devenir membres de l'ADMA. Ce sont également des adultes, mais nous aimerions impliquer davantage de jeunes. La province de notre groupe est la Colombie-Britannique.

- Comment vivez-vous votre relation avec les autres groupes de la Famille salésienne ?

Notre paroisse salésienne compte de nombreux groupes appartenant à la famille salésienne : les coopérateurs, les anciens élèves, les Adma. Les FMA sont de l'autre côté de la route et nous avons un grand centre de jeunes : 2 écoles (primaire et élémentaire) et un lycée régional. Quand nous avons une réunion, tout le monde vient : un grand rassemblement de toute la famille salésienne (comme vous pouvez le



Se connaître

voir sur notre site web olgcsurrey.ca). Sur notre site web, vous pouvez également obtenir des informations actualisées sur l'ADMA et d'autres groupes de la paroisse.

Toutes les fêtes salésiennes sont célébrées et organisées ensemble.

- En pensant à l'avenir, quelles idées et quels projets avez-vous pour préserver la foi parmi les gens et pour promouvoir l'amour de Jésus dans l'Eucharistie et la confiance en Marie ?

Nous avons de nombreuses activités dans notre paroisse pour promouvoir la foi : nous visitons les familles, les hôpitaux, les maisons de retraite... Par le biais des ministères, nous apportons toujours le Saint-Sacrement, les sacrements aux gens ; nous avons également une initiative d'évangélisation appelée Gospel Roads (Routes de l'Évangile). Nous avons également de nombreuses activités pour les groupes de jeunes : c'est une paroisse vivante !

Il y a une chapelle d'adoration 24 heures sur 24 dans notre église. Les paroissiens reçoivent un code pour la porte afin de pouvoir y entrer à tout moment, même la nuit.



De nombreux bénévoles nous aident en donnant de leur temps et de leur argent.

- Et pour les jeunes ?

Il y a de nombreux groupes pour eux, les Gospel Roads, même les professeurs de l'école sont très jeunes, ce qui leur permet d'avoir un rapport familial avec les élèves. Nous avons également une chorale de jeunes. Il y a beaucoup d'enfants de chœur. Les enfants ne sont pas exclus et sont heureux de ne pas être de simples spectateurs.

Don Antony Samson,
Animateur ADMA Surrey, BC - Canada.

SE FIER, SE CONFIER, SOURIRE

LETTRE DU RECTEUR MAJEUR DON ÁNGEL FERNÁNDEZ ARTIME CONFIER, FAIRE CONFIANCE, SOURIRE ! - UN VOYAGE DE 150 ANS

L'historien salésien Pietro Braido décrit la fondation de l'ADMA par Don Bosco :

“Organisateur né, Don Bosco n’a pas laissé le culte de Marie Auxiliatrice à la seule dévotion spontanée. Il lui a donné une stabilité par le biais d’une association qui a pris son nom. Les témoins directs ont vu dans cette institution l’une des initiatives les plus chères à Don Bosco et d’un plus grand retentissement, après celle des deux Congrégations religieuses et l’association des Coopérateurs. [...] La dernière partie du dossier contenait le texte du statut, une longue série de prières et de pratiques pieuses avec l’indication des indulgences relatives, une brève catéchèse sur les indulgences en général, le décret du 22 mai 1868,

par lequel Pie IX accordait l’indulgence plénière à tous ceux qui visiteraient “religieusement” l’église dédiée à Turin à Marie Vierge Immaculée sous le titre de Marie Auxiliatrice, le jour de la fête titulaire de la même église ou l’un des jours précédents”.

L'Archiconfraternité Marie Auxiliatrice, ainsi appelée par Don Bosco (aujourd'hui ADMA), a acquis dès le début une dimension mondiale. En 1988, année du centenaire de la mort de la Sainte, le Recteur Majeur, le Père Egidio Viganò, a procédé à une relance historique.

La Congrégation et la Famille salésienne ont mûri dans leur dévotion à Marie Auxiliatrice. La spiritualité

salésienne est indissociable de la dévotion à Marie Auxiliatrice. Le Recteur affirme fermement :

“ Notre dévotion à Marie Auxiliatrice est intimement liée à la mission salésienne et à l'esprit propre du charisme salésien que nous avons reçu de Don Bosco comme un don de l'Esprit Saint ”.

En 2003, la Congrégation pour les Instituts de Vie Consacrée et les Sociétés de Vie Apostolique a approuvé le nouveau Règlement de l'Association.

Ces dernières années, l'ADMA s'est particulièrement renouvelée et a augmenté en nombre et en qualité

grâce à l'implication des familles et à diverses initiatives, telles que les Congrès internationaux de Marie Auxiliatrice.

Nous renouvelons et relançons le sens de l'appartenance et de la formation partagée entre les plus de 800 groupes locaux présents dans le monde à travers le parcours annuel de formation, la commémoration mensuelle de Marie Auxiliatrice, les retraites et les exercices spirituels, le soin des publications comme les cahiers de Marie Auxiliatrice et de la communication sociale.

Andrea et Maria Adele Damiani

FORMATION DES ASPIRANTS ADMA

3. NOUS SOMMES LA FAMILLE SALÉSIEUNNE !

Le troisième point du parcours de formation proposé aux aspirants par l'ADMA Primaire du Valdocco de Turin se réfère à l'article 3 du Règlement de l'Association, qui traite de l'appartenance de l'ADMA à la Famille Salésienne.

Adhérer à l'Association signifie faire partie du grand arbre de la Famille salésienne, un mouvement de personnes promu par Don Bosco, sous la conduite de Marie Auxiliatrice, pour la mission des jeunes et du peuple :

“ Nous devons nous unir - écrivait-il en 1878 - entre nous et tous avec la Congrégation... en visant le même but et en utilisant les mêmes moyens... comme dans une seule famille avec les liens de la charité fraternelle qui nous pousse à nous aider et à nous soutenir mutuellement en faveur du prochain ”.

La Famille de Don Bosco est salésienne parce qu'elle se réfère à Saint François de Sales, choisi par Don Bosco comme inspirateur et patron. L'humanisme salésien se fonde sur une confiance inébranlable dans la bonté de la personne et valorise tout le positif enraciné dans les réalités créées et dans les événements de l'histoire, en stimulant le bien et en refusant de gémir sur les maux. Elle conduit à rechercher sagement la coopération, car chacun a des dons qui doivent être découverts, reconnus et valorisés. Elle aide à croire en la force de l'éducation

qui soutient la croissance du jeune et l'encouragement à devenir un honnête citoyen et un bon chrétien. Elle conduit à s'en remettre toujours et partout à la providence de Dieu, avec l'aide de Marie.

La Famille salésienne est charismatique parce qu'elle plonge ses racines les plus profondes dans le Mystère Trinitaire, source, modèle et finalité de toute famille humaine. Elle place Dieu au centre de sa vie, en union avec Jésus, reconnu comme présent dans l'Eucharistie, dans la docilité à l'action de l'Esprit Saint, pour vivre la spiritualité de la vie quotidienne dans le dévouement concret au bien des personnes. Chez Don Bosco, cette spiritualité devient Charité apostolique, avec la devise **“Da mihi animas, caetera tolle”**. C'est la spiritualité de l'union avec Dieu dans la vie quotidienne, où les besoins des frères et des sœurs nous invitent à la prière, et la prière constante nourrit le travail généreux pour le bien et le salut des frères et des sœurs. La prière, dans la spiritualité salésienne, est un mouvement qui part de l'action pour atteindre Dieu, et qui, de Dieu, ramène à l'action en l'apportant, parce que l'esprit et le cœur sont remplis de Lui. L'action et la prière, chez Don Bosco, ne faisaient qu'un : le travail extraordinaire qui l'occupait du matin au soir ne dérangeait pas sa prière, au contraire il la stimulait et l'orientait ; et la prière cultivée au plus profond de son cœur nourrissait en lui des énergies renouvelées

de charité pour se consacrer de tout son être au bien de ses jeunes pauvres.

Les traits distinctifs de cette spiritualité que nous avons héritée de Don Bosco sont les suivants :

- **l'amour bienveillant salésien**, c'est-à-dire la capacité d'aimer et d'être aimé ;
- **le travail infatigable et la tempérance**, en se consacrant au bien des jeunes ;
- **l'optimisme salésien** : la confiance dans la victoire du bien, l'appréciation des valeurs humaines et l'éducation aux joies quotidiennes.

La Famille salésienne est apostolique dans la mesure où l'Esprit Saint crée en elle un dynamisme intérieur qui pousse au don et au service pour le bien des âmes. Les membres de la Famille salésienne vivent une "communion missionnaire" qui promeut le Système Préventif, condensé de la sagesse pédagogique de Don Bosco :

1. **La Raison**, qui met en valeur les valeurs de l'humanisme chrétien (recherche de sens, travail, étude, amitié, gaieté, piété, liberté non séparée de la responsabilité, harmonie entre sagesse humaine et sagesse chrétienne) ;
2. **La Religión**, qui consiste à faire place à la Grâce qui sauve, à cultiver le désir de Dieu, à favoriser la rencontre avec le Christ Seigneur ;
3. **L'amour bienveillant**, qui exprime la nécessité pour les jeunes non seulement d'être aimés, mais de se savoir aimés, afin d'initier une relation éducative efficace ; il s'agit d'un style particulier de relations et d'un amour bienveillant qui éveille les énergies du jeune cœur et le fait mûrir jusqu'à l'oubli.

Les destinataires privilégiés de cet engagement apostolique sont les jeunes, don de Dieu à la Famille salésienne et champ indiqué par le Seigneur et Marie à Don Bosco, le monde ouvrier et la famille. Dans cette perspective, nous rappelons les paroles de saint Paul VI dans l'Exhortation apostolique *Evangelii Nuntiandi* :

"La religiosité populaire (...) si elle est bien dirigée, surtout à travers une pédagogie de l'évangélisation, est riche de valeurs. (...) cette religiosité populaire peut être de plus en plus (...) une vraie rencontre avec Dieu en Jésus-Christ".

La Famille salésienne est mariale parce que toute



"Da mihi animas, cetera tolle"
C'est la spiritualité de l'union avec Dieu dans la vie quotidienne.

sa spiritualité et sa sollicitude trouvent en Marie l'exemple lumineux du don de soi. L'amour pour Marie a été - avec l'amour pour Jésus dans l'Eucharistie et l'amour pour le Pape - l'un des trois amours qui ont marqué la vie spirituelle et apostolique de Don Bosco. Toute la Famille salésienne est et se sent comme une Famille mariale, née de la sollicitude maternelle de l'Immaculée Secours des Chrétiens. L'ADMA dans la Famille salésienne a pour tâche de mettre en valeur la particulière dévotion eucharistique et mariale vécue et diffusée par Saint Jean Bosco, qui exprime l'élément fondateur du charisme salésien. Dans cette perspective, l'ADMA participe à la mission juvénile et populaire propre au charisme salésien, à l'engagement pour la garde, l'accroissement et la défense de la foi au sein du peuple de Dieu et voit, dans les temps actuels, la famille comme destinataire privilégié. Comme nous le rappelle saint Jean-Paul II :

"Aujourd'hui, alors que la foi est mise à rude épreuve, que divers fils et filles du peuple de Dieu sont exposés à des tribulations en raison de leur fidélité au Seigneur Jésus, que l'humanité [...] manifeste une grave crise des valeurs spirituelles, l'Église ressent le besoin de l'intervention maternelle de Marie manifeste une grave crise des valeurs spirituelles, l'Église ressent le besoin de l'intervention maternelle de Marie : pour restaurer l'adhésion à l'unique Seigneur et Sauveur, pour poursuivre l'évangélisation du monde avec la fraîcheur et le courage de ses origines chrétiennes, pour éclairer et orienter la foi des communautés et des personnes, en particulier pour éduquer les jeunes, auxquels Don Bosco s'est donné tout entier, au sens chrétien de la vie".

Le père commun et le centre d'unité de toute la Famille salésienne est le Recteur Majeur, successeur de Don Bosco, qui indiquait à ses fils spirituels : *"Votre Recteur prendra soin de vous et de votre salut éternel"*.

Gian Luca et Mariangela Spesso

CHRONIQUES DE FAMILLE

Adma au Canada, Toronto



Notre groupe ADMA de Toronto a vécu une nouvelle année pleine de grâces et de bénédictions sous la direction et la protection de Marie, Auxiliatrice des Chrétiens.

Le 24 janvier, nous avons célébré ensemble la messe en l'honneur de saint François de Sales. Au cours de la messe, Angelina Bellio a fait *sa promesse solennelle, suivie par les autres membres qui ont renouvelé leur promesse solennelle à notre Mère, sous son titre de Marie Auxiliatrice*. Le père Frank Kelly, SDB, notre directeur spirituel, nous a bénis par une merveilleuse homélie et a remis à Angelina le pin's

de l'ADMA. Après la messe, nous avons pris des photos pour commémorer cette journée, puis nous avons poursuivi notre journée par une réception, en partageant joyeusement le temps passé ensemble.

Nous continuons à nous réunir chaque mois et à organiser trois retraites par an sous la direction du Père Kelly, SDB. **Cette année, nous avons poursuivi notre voyage en approfondissant notre compréhension de l'amour et de la miséricorde de Dieu.**

IX Congrès international de Marie Auxiliatrice



Dar-te-ei a
MESTRA
 IX Congresso Maria Auxiliadora

A l'occasion des récentes Journées de Spiritualité de la Famille Salésienne, a été présenté le **IXème Congrès International de Marie Auxiliatrice**, promu par nous de l'Association Marie Auxiliatrice (ADMA) et adressé à tous les groupes de la Famille Salésienne. **Il se tiendra à Fatima du 29 août au 1er septembre 2024.**

Le Père Antonio Marcelino, salésien du Portugal et Coordinateur général du Congrès, et Giovanni Scavino, Conseiller pour l'Animation mondiale de l'ADMA, ont invité avec enthousiasme toute la Famille salésienne à se préparer dès maintenant à ce moment fort d'action de grâce et de confiance à Marie.

Le prochain congrès se tiendra dans la salle de congrès "Paul VI" du sanctuaire de Fatima, au Portugal, un lieu fortement marial, où la Vierge Marie est apparue à trois jeunes bergers en 1917 pour inviter le monde entier à la prière et à la pénitence.

Le titre choisi pour cet événement sera **"Je vous donnerai le maître"**, en souvenir du rêve de neuf ans de Don Bosco, dont le 200e anniversaire sera célébré en 2024. Il s'agit d'un rêve qui s'est profondément inscrit dans le cœur de Don Bosco et qui l'a guidé tout au long de sa vie. Le désir est que Marie Auxiliatrice soit de plus en plus la Maîtresse qui accompagne et guide toute la Famille Salésienne sur le chemin vers Jésus et vers les jeunes les plus nécessiteux.

Dans les mois à venir, de plus amples informations seront publiées sur le site web du Congrès : mariaauxiliadora2024.pt

Nous confions à la prière la préparation et la réalisation de ce grand événement de la Famille salésienne.